

The Lily of The Mohawks pour fréquenter l'âme d'un peuple

The Lily Of The Mohawks, de Patricia Rodriguez, en langue anglaise, une présentation de Samuel Gesser et Douglas M. Cohen, au Centre Saidye Bronfman jusqu'au 29 mars. Avec Margo Kane, Tyrone Benskin, Buffalo Child, Rejean Guénette et Jean-Pierre Matte. Mise en scène de Jack Langedijk.

RAYMOND BERNATCHEZ

Le Centre Saidye Bronfman présente jusqu'au 29 mars une production théâtrale que je qualifierais d'« anthropologique » puisqu'elle raconte le pénible cheminement de l'Iroquoise Kateri Tekakwitha, de la nation Mohawks, qui consentit à renier les esprits de son peuple pour satisfaire aux exigences des jésuites qui lui imposèrent le Dieu des catholiques. En s'attaquant à un tel sujet, l'auteure s'engageait forcément dans un sentier piégé. En privilégiant la fiction sa pièce aurait gagné en intensité théâtrale. Si elle respectait plus rigoureusement les éléments historiques, ce qu'elle fit et fort bien, son oeuvre risquait de passionner davantage un public amateur d'ethnologie qu'un public amateur de théâtre. Or elle a opté pour la deuxième approche.

Dans un tel contexte ne soyez pas étonné si je n'insiste pas beaucoup sur le jeu des comédiens, la mise en scène de Jack Langedijk ou la conception visuelle du spectacle. Je me bornerais à dire que dans *Lily Of The Mohawks*, le contenu noie littéralement la forme. Et paradoxalement, même s'il s'agit de théâtre, je serais pour une fois tenté d'ajouter que nous n'y perdons pas au change.

Ce que Patricia Rodriguez a fait dans cette pièce c'est précisément mettre en pièces toutes les idées reçues, tous les éléments de désinformation qui nous ont été communiqués à la petite école dans le cadre d'un enseignement relevant davantage de la propagande primaire que de la vérité historique.

Il y avait d'une part les Iroquois païens, les sauvages, de véritables animaux sans âmes et, d'autre part, les bons prêtres venus de France pour les évangéliser. Les bons blancs étaient sans reproches et les cruels sauvages les faisaient cuire à petit feu juste pour s'amuser.

Nous avons appris, depuis le temps, que la vérité était beaucoup plus nuancée que cela.

Je sais que les Iroquois furent victimes d'un véritable génocide savamment orchestré par une poignée de profiteurs expédiés d'outre-mer. Ce n'est pas Mme Rodriguez qui me l'a appris. C'est Châteaubriand dans ses Mémoires d'Outre-Tombe qui est venu ici à cette époque et qui a écrit : « L'Iroquois appartenait à une race qui semblait destinée à conquérir les

rares indiennes, si des étrangers n'étaient venus épuiser ses veines et arrêter son génie ».

Son génie... Je sais de quoi il était constitué grâce à d'autres auteurs DiNola, Hewitt, Ashley Montagu, Erna Siebert, Wilson... Des « sauvages » qui vers 1580 ont formé la grande charte de la ligue des Iroquois ou cinq nations (Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas et Senecas), gouvernés par 50 sachems. La première confédération du Canada. Ils cultivaient le maïs, tiraient 70 p. cent de leurs ressources alimentaires du sol. Ils vivaient dans de grandes maisons pouvant abriter de 15 à 20 familles. Il pouvait y avoir plus de 30 grandes maisons dans un village. Ils aimaient le chant, la danse. Ils avaient le génie de l'organisation sociale, le respect de la femme.

Le chef de chaque famille était la femme la plus âgée. C'est elle qui, après avoir consulté les autres femmes, élisait un conseiller ou sachem. S'il ne se conformait pas à leurs désirs, elle avait le pouvoir de le déposer. De quoi faire rêver des millions de Canadiennes aujourd'hui. Chez les Iroquois de l'État de New-York, le mari et la femme avaient des droits égaux à l'égard du divorce.

C'est ce génie-là qui a été détruit. C'est à cette société que Kateri Tekakwitha a tourné le dos pour épouser le Dieu des

Blancs. Mme Rodriguez nous raconte qu'elle a subi un véritable lavage de cerveau de la part des jésuites qu'on l'aurait même incitée à se tuer à force de privations, de sévices corporels volontairement infligés. Je ne suis pas en mesure de dire si elle a raison ou tort parce que j'ignore tout de la vie de Kateri Tekakwitha.

Mais je peux deviner son déshonneur en abandonnant le mode de vie des siens et en renonçant aux esprits de son peuple. Un monde qui avait sa propre mythologie, son orenda ou la puissance ou la potentialité hypothétique de produire des effets d'une façon mystique ; l'orenda qui était également le pouvoir du chamane, « rarendiowa'ne », quelqu'un dont l'orenda est grand et puissant ; l'orenda des prophètes ou diseurs de sorts « ratren'dats » ou « hatren dotha ». Tourner le dos à tout cela et parier sur les robes noires et leur Dieu. La souffrance de cette femme fut sans doute aussi intolérable que le soutient Patricia Rodriguez.

Comme vous pouvez le constater nous avons moins parlé de la forme du spectacle que de son contenu, de son enseignement, de son message. Sachant le peu que je sais, je puis au moins témoigner d'une chose : vous sortirez du superbe petit théâtre Saidye Bronfman en détenant une chose riche : une parcelle de l'âme de ce peuple.



Margo Kane et Réjean Guénette (en avant plan), ainsi que Jean-Pierre Matte et Buffalo Child dans une scène de *Lily of The Mohawks*.

GOIGS DE LA BEATA KATERÍ TEKAKWITHA

Entrada Largo

Música: Carmela Pou Valls

Fi Puig que vos sou pro-tec-to-ra de l'ay-bi-ent pa-tu-ral Pu-ri-fi-queu-vos tot-ho-ra ai-res i cors de tot mal.

Musical notation for the first system, including vocal line and piano accompaniment. The piano part features chords and dynamics such as *p*, *RIT.*, and *ff*.

Estrofa

Ca-te ri-na Te-ka-kwi-ta com un lli-ri roig i net en-tre valls ple-nes de lluita feu pas-cut en pa-ís

Musical notation for the second system, including vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked *Allegretto*.

Allegretto

fred. Sou es-tel que duu l'au-ro-ra dins la fos-ca gla-ci-al a la tri-bu ca-ça-do-ra d'i-ro-

Musical notation for the third system, including vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked *A tempo*.

A tempo

RIT.

que-sos an-ces-tral. Pu-ri-fi-queu-vos tot-ho-ra ai-res i cors de tot mal.

Musical notation for the fourth system, including vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked *A tempo*.

A tempo

Tornada

que-sos an-ces-tral. Pu-ri-fi-queu-vos tot-ho-ra ai-res i cors de tot mal.

Musical notation for the fifth system, including vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked *RIT.*.

RIT.

f

p

RIT.

p

RIT.

Musical notation for the sixth system, including vocal line and piano accompaniment. The piano part features chords and dynamics such as *f*, *p*, and *RIT.*.

GOIGS DE LA BEATA
KATERÍ **TEKAKWITHA**
 LLIRI DELS IROQUESOS I PATRONA DELS ECOLOGISTES

Puix que vós sou protectora de l'ambient natural, *purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Caterina Tekakwitha com un lliri roig i net entre valls plenes de lluita heu nascut en país fred. Sou estel que duu l'aurora dins la fosca glacial a la tribu caçadora d'iroquesos ancestral. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Us fou mare una algonquina, iroqués el pare fou, cap guerrer que airós domina; són imatge del que sou: cristiana ella ama i ora; no creient ell, però tal com la pau comprenedora del paisatge fluvial. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Pesta i fam venien ara i us portaven el neguit; tots morien: pare, mare, fins el germà més petit. La verola traïdora us marcà la pell tendral: en la febre, si us devora, un remei trobeu més alt. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Orfaneta, prou que us feren dany la por i la solitud; mes, els oncles us volgueren i a la tenda us han rebut. Com a filla encisadora els deu respecte lleial, com a senyora i majora manteniu la llar com cal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

L'edat núbil arribava i us manà l'oncle un marit, noble príncep de sang brava, i ho rebutgeu tot seguit; car el món no us enamora, ans de res no en feu cabal i us heu dat tota en penyora al cast Espòs divinal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

No plegaven ni el diumenge del treball per cap raó: «Qui no feineja, no menja», és dita de l'avior. El cor vostre Déu adora, no seguiu la llei tribal; sou de grat dejunadora i guardau la Llei total. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Volguéreu el sant baptisme, donzella de cor segur que estimeu Déu i el proisme, i no us féu cedir ningú. La vostra amor s'enarbora, sou cristiana cabdal d'una vida abelidora que fa el bé a tothom igual. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Rocs, insults, crits sens mesura us fan cercar un lloc arreu. Consirosa, mes segura, el poblat abandoneu. L'amenaça no us astora i aneu al corrent letal, en la barca salvadora l'auxilli trobeu que us val. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Princeseta dolça i pia que creixéreu en l'amor de Jesús Eucaristia damunt tota altra valor. Quan la capella colora llum de llàntia vespral, tant si el cor us riu o us plora, del racó feu catedral. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Caterina Tekakwitha, si en vostres ulls hi ha fatig que la yista és un xic fuita i feu passes d'ocellic, us diran l'Ordenadora a la tribu i al casal per la gran fe que us decora i l'amor universal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Com que éreu molt joveneta, d'ençà del vostre bateig voleu vida més estreta i empreneu un nou tempteig. Doncs, el confés bé ho valora i el seu just parer preval: no us vol la Superiora del convent de Montreal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Amb tres dilectes amigues voleu fundar, bosc endins, un convent ple de fatigues dedicat als pelegrins. Mes la Mare Regidora tem per totes i el casal; encertant, no hi col·labora i us reté amb ella tal qual. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Acreixeu les penitències tan sols per seguir Jesús; les humanes apetències heu lligat amb un ferm nus. L'esperit se us entrenyora i a esclat d'àngels equival. Heu complert el vot, quitora d'ànima i cos virginal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Sentint-vos que moríreu en la tendra joventut, danys i febres resistíeu i creixíeu en virtut. Tot el poble s'incorpora al vostre beat final i un silenci que us exora anuncia el goig pasqual. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Dimecres, Setmana Santa, ja us portaven el Senyor. A vós la mort no us espanta, que és porta d'un món millor. I a penes morta, evapora el cutis tot mal senyal, i la pau desempolvora la puresa natural. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

La vostra mort és inici, feu pertot prodigis nous: una salut n'és l'indici i després guaríu dos boues: el sauló, portat que fóra del vostre àmbit sepulcral, té una força guaridora en au, peix o vegetal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Do de mercè primerença çà i lla campa net i llis, oh Patrona canadensa ans que el Canadà existís. Si clara als aires s'arbora senyera d'Estel i Pal, en sereu ciselladora, flor i aurora boreal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Les vostres palpentès dures que ens refermin fort la fe: viuran races i cultures sota un cel blau i serè. Solament hi haurà millora en el món, valga'ns Déu val, si tot poble el Crist adora ple d'un amor fraternal. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Per tant, jové Caterina, flor nativa del Nou Món, feu-nos nou el món que fina, pol·lüt de mal pregon. Feu pulcra, amb el bé que enyora, la bella Ciutat Comtal; sigueu la mà que eixamora cel, país, mar mundial. *Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

Puix que vós sou protectora de l'ambient natural, *purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.*

V. Escolta, filla; estigues atenta.

R. El Rei està corprès de la teva bellesa.

PREGUEM: Senyor Déu nostre, que cridàreu la benaurada Katerí a viure la virginitat consagrada enmig del poble amerindi, concediu-nos que, per la intercessió d'aquella que és anomenada Lliri dels Iroquesos, puguin els pobles de tota tribu, llengua i nació, reunits en la vostra Església, proclamar les vostres meravelles amb un cant unànime de lloança. Per Crist, Senyor Nostre. R. Amén.

KNIGHTS OF COLUMBUS

P.O. Box 399,

Kahnawake, P.Q. J0L 1B0

March 21, 1987

TO WHOM IT MAY CONCERN:

Once again, the Knights of Columbus Club of Kahnawake (Caughnawaga) will be hosting a special day of prayer to hasten the canonization of Blessed Kateri Tekakwitha. This special day of prayer will be held on April 12, 1987.

You and your members are cordially invited to participate in this celebration. A High Mass of Thanksgiving will be offered at the 12:15 P.M. mass at the Mission Church of St. Francis Xavier and Shrine of Blessed Kateri Tekakwitha.

Following all celebrations in the church, refreshments will be served at the Kateri Hall (next to the church). Afterwards all guests are invited to the KofC Hall.

Looking forward to a special day of prayer to hasten Kateri's sainthood.

Fraternally yours,

KNIGHTS OF COLUMBUS CLUB

Richard Cross

for Alvin Delisle
President

AD:rjc

Dear Father Berchard,

I am enclosing a picture of our Kateri Tekekwittha who was born April 14, 1965 on Passion Wednesday of that year. And we still celebrate the Feast of Kateri on April 17th, so it is reason to always remember, though the Church has changed Her Feast, we have not. Old habits are sometimes hard to break! Anyway when July 14th comes we can rejoice again.

Please excuse my penmanship and all. I have a puppy who does not want to stay out of trouble. Sometimes it is her middle name. And the children are all scattered so it is my job to settle her down before she has all the cats climbing the walls. Puppies can be like that.

Say a prayer for us and we shall remember you in ours.

And thank you for your little notes because I do love to hear about Katese and her people.

Native Americans of

Our oldest son teaches the Santee Sioux in Nebraska, and although I've never been there, our other children have. They make everything sound so interesting that someday I do want to visit his home and school because I know each student though we've never met. Our youngest daughter was so happy to spend a summer there she didn't want to come home. She made so many warm and wonderful friendships there. Someday!

Have a Blessed Christmas.
God love you.

Miriam Deumas

P.S. Please enclose a small check for \$10.00 (ten dollars)

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
SAIDYE BRONFMAN CENTRE

PRESIDENT
YM-YWHA & NHS
Michael Bacal

CHAIRMAN
SAIDYE BRONFMAN
CENTRE
Edward Spiegel

DIRECTOR
Harry Gulkin

INVITATION FOR TWO

Harry Gulkin, Saidye Bronfman Centre

Samuel Gesser and Douglas M. Cohen

invite you to join them

for the world premiere production of

THE LILY OF THE MOHAWKS

Tuesday, February 24,

~~Thursday, February 26,~~ 1987 8:00 P.M.

Playwright Patricia Rodriguez,
director Jack Langedijk, and the cast
and crew of The Lily of the Mohawks
will join the opening celebration.

RSVP by February ^{23,} ~~20,~~ 1987 to Pamela Pratt,

739-2301 ext. 202.



Mlle Mireille Moreu
Balme, 173 (4-I)
E-08006 BARCELONA (Catalogne)

Adresse de vacances :
LA SALA DE COMALATS
Passanant (Tarragona)
Catalogne, Espagne.

*lettre reçue le 22 septembre
1985.*

*Réponse manuscrite le 24 sept.
merci pour l'envoi.*

B. H.

Mgr Bernard Hubert
Évêque de Saint-Jean-Longueuil
Saint-Jean-de-Québec

Monseigneur,

Le dimanche 7 Juillet écoulé j'étais à Kahnawaké, où j'ai eu l'honneur de causer avec vous avant la messe. J'aurais aimé vous remettre alors une copie des "goigs" de la Bse Kateri Tekakwitha : mais ces "goigs" étaient restés dans ma valise, égarée entre New York et Montréal le 4 Juillet (et heureusement retrouvée le lundi suivant à l'aéroport de Dorval, alors que je repartais vers New York). Ci-joint, les "goigs" en question et l'explication de quoi il s'agit.

C'est un peu à cause de ces "goigs" que j'étais à Kahnawaké le dimanche 7 Juillet 1985. En effet, à mon retour de Rome en Juin 1980 (où j'avais assisté à la Béatification), j'ai inspiré la composition de ces "goigs" en racontant l'histoire de la Bse Kateri Tekakwitha à une amie. Et tout s'est enchaîné à partir de là... Mlle Montserrat Flaqué assistait à des cours de poésie donnés par le R.P. Sebastià Bartina, S.J. - Le père a été très surpris le jour où Mlle Flaqué lui a montré sa première version des "goigs" en louange de la Bse Kateri Tekakwitha : parce que, quelques mois auparavant, il avait visité Kahnawaké alors qu'il participait à un colloque à Montréal. (Le père Bartina est professeur à la Faculté St François Borgia de Théologie...) - Puis, providentiellement et au moment opportun, nous avons fait la connaissance de Mme Carmela Pou de Briones, qui a écrit pour nous la musique des "goigs". Mme Briones est devenue également grande dévote de la Bse Amérindienne. - À peu près au même moment, une autre élève du P. Bartina, Mme Alicia Tello, a décidé de réaliser une statue en céramique de la Bse Kateri Tekakwitha. Puis, cette fois à la demande du P. Bartina, elle a dessiné des images, au verso desquelles a été imprimée une courte biographie de la Bse Kateri, en Catalan. - Depuis 1982 inclus, le R.P. Sebastià Bartina, S.J. célèbre chaque année, le 17 Avril, une messe en l'honneur de la Bse Kateri Tekakwitha, - qui est annoncée dans les journaux... (En 1984, par exception, la messe a dû être reportée au 3 Mai.) - Avant même la Béatification, j'avais obtenu que le nom de Kateri Tekakwitha soit incorporé dans une encyclopédie en Catalan. - En 1984 et 1985, le 17 Avril, le nom de la Bse Kateri Tekakwitha était cité parmi les Saints du jour, dans le calendrier d'un journal de Barcelone...

C'est à cause de tout ce qui précède (et qui s'est fait presque malgré moi !) que Mme Anne M. Scheuerman m'a proposée cette année au R.P. Joseph S. McBride, comme méritant un des "Blessed Kateri awards". L'"award" (une plaque en métal montée sur bois) m'a été

...

solennellement remis, le dimanche 14 Juillet dans le "Colisée" d'Auriesville, en même temps qu'à quatre autres répiendaires. Mais j'ai voulu d'abord rendre visite au R.P. Henri Bécharé, S.J. (dont je reçois la revue trimestrielle "KATERI" depuis 1965...). Et le père Bécharé m'a emmenée, - à ma grande joie - rendre visite au R.P. Thomas Egan, à Saint-Régis, le samedi 6 Juillet.

Nous espérons avoir bientôt, dans les environs de Barcelone, une chapelle consacrée à la Bienheureuse Amérindienne, Kateri Tekakwitha.

Veillez agréer, Monseigneur, l'expression de mes très respectueuses salutations.

La Sab, le 27 Août 1985.

Mireille Moreu

Mireille Moreu

P. J.: 2 "goigs"
1 grande image
2 feuilles d'explications s/les "goigs".

North American Office
International Institute of the Heart of Jesus

317 Leroy Avenue
Buffalo, New York 14214/USA

le 24 mars 1987

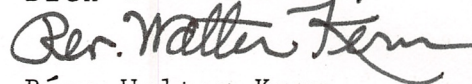
Cher Redacteur de KATERI:

Nous fournissons des articles au sujet du Sacré Coeur de Jesus aux publications catholiques.

Nous avons bon espoir que vous pouvez imprimer cet article du Monseigneur Maurice Gaidon, "Souvenirs de la Visite Papal à Paray-le-Monial".

Nous vous assurons Monsieur de nos sentiments les plus distingués.

Bien cordialement,



Père Walter Kern,
Directeur Pro-tem de l'Office
Nord-Américaine de l'Institut
International du Coeur de Jesus

P.S. The bishop sent the article for the
PRIESTLY HEART NEWSLETTER in French and I
had it translated. Then, I thought that
I'd circulate the original French to news-
letters and magazines which print in French.

Hope you are well. Blessings.

VISIT TO THE MONASTERY OF THE VISITATION

Give thanks for the message received by Margaret Mary

On Sunday, 5 October, the Holy Father visited the Visitation Monastery in Paray-le-Monial and spoke to the nuns as follows:

"See this Heart which loved men so much that it spared itself nothing, to the point of being exhausted and consumed to bear witness to them of its Love".

I am moved as I give thanks for this message which was received and transmitted here by St Margaret Mary Alacoque. Beside her tomb, I ask her to help men unceasingly so that they may discover the love of the Saviour and let themselves be penetrated by it.

Let us give thanks for what has radiated forth from this monastery, remembering what St Francis de Sales said of the Daughters of the Visitation: "They will have the Heart of Jesus, their crucified bridegroom, as their dwelling and habitation in this world..." I know that a whole constellation of nuns have been souls given to the Heart of Jesus in this place.

Let us give thanks for the mystical experience of St Margaret Mary. In her hidden existence, she received the knowledge of the power and the beauty of the love of Christ in a particularly powerful way. In eucharistic adoration, she contemplated the Heart that was pierced for the salvation of the world, wounded by men's sin, but also the "living spring", as is testified by the light that streams from the scars of his risen body.

Let us give thanks for the intimacy of the humble nun with the Saviour. She generously offered the suffering which came to her in many forms, in union with the Passion of Christ in reparation for the sin of the world. She knew herself to be both a witness of the salvation wrought by the Son of God, and also called to associate herself with the work of mercy by offering herself.

Let us give thanks for the privileged meeting of the holy nun and Blessed Claude de la Colombière. The support of this faithful disciple of St Ignatius permitted Margaret Mary to overcome her doubts and to discern the authentic inspiration of her extraordinary experience. Their relationship is a model of balance in spiritual counselling. In great trials, Father de la Colombière himself received enlightened counsels from the one whom he was counselling.

Let us give thanks for the vast development of adoration and of eucharistic communion which took on a new impetus here, thanks to the cult of the Sacred Heart which was promoted especially by the Visitation nuns and by the Jesuit Fathers, and was finally approved by the Popes. The particular devotion of the First Fridays of the month has produced much fruit, following the urgent messages received by Margaret Mary. And I cannot forget that the bishops of Poland obtained the office and the Mass of the Sacred Heart from Clement XIII in 1765, almost a century before the feast was extended to the universal Church in 1856.

Let us give thanks for so many pastoral initiatives and religious foundations which have found here a decisive source of inspiration.

With you who receive me in this Chapel of the Apparitions, the Sisters of the Visitation united to the other contemplative religious of the diocese, with Mons. Gaidon and the chaplains of the sanctuaries, let us invoke for all humanity—which my predecessor Leo XIII consecrated to the Sacred Heart—the inexhaustible grace of the redeeming love that flows from the Heart of Jesus.

Source:

*"L'Osservatore Romano,"
27 October 1986.*

Les dessins de l'orle ont chacun sa signification :

1) les clefs de ~~St~~ Pierre, symbolisent l'église ~~St~~-Pierre de Fonda, où fut baptisée la Bse Kateri ; à l'angle opposé, 2) le crabe avec une croix entre les pinces rappelle ~~St~~ François Xavier ~~pour~~ Kahna-waké ; 3) la croix, au centre, reproduit quatre fois le dessin d'une feuille de fougère, selon un motif indien (trouvé dans une revue) ; 4) les poissons, — symbole chrétien —, veulent rappeler également la rivière Mohawk et le fleuve Saint-Laurent ; ~~en vert (par erreur de l'imprimeur qui a cru que c'était des feuilles d'arbre),~~ 5) des plumes d'aigle ; en bas, les écussons ~~de~~ 6) de Barcelone, ~~parce~~ que c'est dans notre cathédrale que furent baptisés les "Indiens" que Christophe Colomb ramena de son premier voyage, ~~c'est-à-dire~~ les premiers Amérindiens à recevoir la Foi, et ~~de~~ 7) de France ~~bien~~ entendu, parce que la Bse Kateri vivait dans ce qui était alors la Nouvelle France.

point

point

Saint

~~***~~

bienheureux

(Oaxemenon vi ~~est~~ Kateri moquant)

(in allo xpiru)

L'OSSERVATORE ROMANO

Bibliothèque
EDMOND DESRO
15 JAN. 19
CENTRE JUSTICE
25, Jarry ou
Montréal, Q
CANADA H2F
Tel.: (514) 387

REDACTION ADMINISTRATION
CITÉ DU VATICAN

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE

Le numéro: 700 liras

UNICUIQUE SUUM

NON PRAEVALEBUNT

N. 1 (1934) 6 Janvier 1987

Les numéros précédents: 1.000 liras

Abonnement 1987: PAR VOIE ORDINAIRE: Pour la Belgique, « L'Osservatore Romano », 8 Avenue de la Bergère, 1080 Bruxelles (C.C.P. 000.0068774 N. 01): 1.650 fr. b. - Pour la France: Sté C.L.D. B.P. 203: 37172 Chambray-les-Tours Cedex (C.C.P. 12.872.25 Paris): 250 frs. f. - Pour la Suisse: à l'imprimerie St-Paul, 38 Avenue de Pérolles, 1700 Fribourg: 65 frs. suisse - Pour l'Italie (seule), « ORLF » 00120 Cité du Vatican: 30.000 liras - PAR VOIE AERIENNE: Europe et Bassin Méditerranéen: 45 \$ USA - Pour le Canada: chez Periodica, Inc, CP 444, Outremont, PQ H2V4R6: 55 \$ USA ou 70 \$ can. - Amérique: 55 \$ USA ou 70 \$ can. - Afrique: 45 \$ USA - Asie: 50 \$ USA - Océanie: 55 \$ USA

A SAINT-PIERRE, LE 1^{er} JANVIER, EN LA FETE DE MARIE, MERE DE DIEU

L'annonce de l'Année Mariale sur le chemin du troisième millénaire

A 10 h. en la Basilique Saint-Pierre, Jean-Paul II a célébré la Messe solennelle du 1er janvier 1987, en la fête de Marie, Mère de Dieu, qui est aussi la célébration de la XXème Journée mondiale de la Paix. Nous avons publié dans notre numéro 50 du 16 décembre 1986, pp. 7 et sq., le Message du Pape pour la Paix: "Développement et solidarité, deux clés pour la Paix".

La Basilique accueillait la foule des grands jours avec la présence de nombreux Cardinaux et membres de la Curie, les membres du Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège et M. Krzysztof Ostrowski, secrétaire exécutif de l'Année Internationale pour la Paix, promue par l'ONU. Le Pape devait recevoir ce dernier à l'issue de la cérémonie qui lui remettait la médaille frappée pour commémorer cette année de la Paix.

Au cours de son homélie, dont nous publions la traduction ci-dessous, le Saint-Père annonçait la prochaine Année Mariale de la Pentecôte 1987 à l'Assomption 1988 et la publication d'une Encyclopédie dédiée à Marie:

"Mais quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils..." (Gal 4, 4).

Nous te saluons plénitude du temps, que l'éternel Fils de Dieu por-



Dans le cortège des offrandes, celles apportées par de jeunes asiatiques.

universelle des hommes dans la plé-

de la paix (cf. Instruction de la

5. "Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme".

Durant tout l'Octave de Noël, et particulièrement aujourd'hui, le coeur de l'Eglise bat de façon singulière pour Elle, pour la Mère du Fils de Dieu. Pour la Mère de Dieu.

Aujourd'hui on célèbre sa solennité principale. Elle, la Femme, rend le premier témoignage *maternel* à la dignité humaine du Fils de Dieu.

Il est né d'Elle.

Elle est sa Mère.

Aujourd'hui nous la voyons à Bethléem alors qu'elle accueille les pasteurs.

Le huitième jour après la naissance, en accomplissant le rite vétéro-testamentaire de la circoncision, Elle donne le nom à l'Enfant. Voici le nom: Jésus, un nom qui parle du salut réalisé par Dieu. Ce salut est apporté par son Fils. *Jésus veut dire "Sauveur"*. Ainsi a été appelé le Fils de Marie au moment de l'Annonciation, le jour où il a été conçu dans son sein. Et ainsi il est à présent appelé par Elle devant les hommes.

La dignité humaine du Fils de Dieu s'exprime en ce nom. Comme homme il est le Sauveur du monde. Sa Mère est la *Mère du Sauveur*.

6. "Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi..." (Lc 1, 28). Oui, bienheureuse *celle qui a cru* en l'accomplissement... (cf. Lc 1, 45). Tu as cru au moment de l'Annonciation. Tu as cru dans la nuit de Bethléem. Tu as cru sur le Calvaire. Tu as avancé dans les négociations de la

LES GOIGS

DE LA BIENHEUREUSE KATERI TEKAKWITHA

LES "GOIGS"

GOIGS, m. pl. - Les "goigs" sont des hymnes en l'honneur de Notre-Dame ou d'un ^{à la} Saint ou d'une ^{du} Sainte... Le nom vient des "Gaudia Beatae Mariae Vergine" que l'on chantait au Moyen-Âge (XII^e ^{du} XIII^e s.) dans toute la chrétienté. Assez vite, des hymnes similaires furent composées en l'honneur des Saints, (St Martin, par exemple). En Catalogne, ces hymnes ont évolué (fin/XVI^e, début XVII^e s. (?) et ont pris la forme caractéristique spéciale d'aujourd'hui (refrain, règles sur le choix des rimes, longueur des vers et des couplets, etc.), tout en conservant le nom de "goigs". Alors que ces hymnes disparaissent dans d'autres contrées, ici elles devenaient une manifestation caractéristique de la dévotion des Catalans : il n'y a pas un seul ^{et au} Saint vénéré en Catalogne qui n'ait pas ses "goigs".

Les "goigs" racontent la vie et les miracles d'un ^{du} Saint ou Sainte ; ou bien pourquoi ce ^{du} Saint (ou Notre-Dame) est invoqué dans tel ou tel sanctuaire. Par exemple, un couplet de "goigs" pourrait dire, plus ou moins : "Quand la sécheresse sévit, / le village de ~~XXX~~ vous implore, / et vous apportez la pluie, / Bienheureuse Vierge Marie."

La langue utilisée dans les "goigs" est le catalan, bien qu'il y ait eu ~~à~~ certaines époques où la langue catalane était persécutée, des "gozos" en Castillan.

Le nom "goigs" désigne aussi le feuillet où l'hymne est imprimée et qui répond également à certaines caractéristiques : feuille volante ~~pour~~ pour faciliter la participation au chant de tous les assistants à la messe en l'honneur du ^{du} Saint ; format folio ; titre ~~toujours~~ avec le mot "goigs" : "Goigs en louange de ..." ; image du Saint ^{en} en-tête, encadrée par le titre ; orle tout autour des "goigs" et qui peut être, ~~soit~~ soit simplement ornementale (pouvant donc entourer les "goigs" de n'importe quel ^{du} Saint ou ^{de} Sainte), ~~soit~~ soit spécialement dessinée, avec des motifs se rapportant au personnage en l'honneur duquel ont été écrits les "goigs". Sous les couplets, disposés en colonnes, l'oraison de la messe correspondante, ~~avant~~ ^{deparant} en latin.

~~LES GOIGS~~

Les "goigs" en louange de la ^{bienheureuse} Bse Kateri Tekakwitha ont été écrits par Mlle Montserrat Flaqué avec la collaboration du R.P. Sebastia Bartina, S.J. La musique de ces "goigs" a été composée par Mme Carmela Pou de Briones. Le dessin central et l'orle sont l'œuvre de Mlle Mireille Moreu. L'Oraison, ^{en} en catalan, comme tout le texte de ces "goigs" a été composée en s'inspirant des deux oraisons officiellement approuvées par le Saint-Siège : en ^à anglais et en français.

Les "goigs" de la Bse Kateri Tekakwitha comportent beaucoup plus de couplets que la plupart des "goigs". C'est pourquoi ils ont été imprimés avec des caractères très petits. En outre, l'image choisie pour les illustrer occupe tout le fond de la feuille et ne pouvait pas être réduite sans perdre ses caractéristiques, ^{réalisée} réalisée sur papier millimétré pour pouvoir être reproduite au point de croix. Les couplets ont été surimprimés sur l'image, en différente couleur.

bienheureuse

...

(L) JUNE 87 KATER

November 14, 1986

I am Sister Ida Spence an Oblate religious, an Objibway Metis by birth. Who has had a happy medium of two cultures. I speak both the Objibway and English Language.

I felt called to come to Fort Alexander, an Objibway Mission in 1984. For this Mission I was prepared to experience new challenges and risks in many different ways.

Thus I came here to this mission with an open mind, and heart, to seek and to find. I was ready to be a servant for my people and to minister to them in whatever space they were at. In other words I wish to walk with them in their Mocassins as I give and take along with them on their journey of life.

In this Pastoral field where laborers are few. Some areas of my responsibilities are pre-sacramental preparations, Baptism, Communion, Confirmation, home visits and hospital visits. I am involved in T.E.C. (Teens Encounter Christ) with young people.

My main target area in this pastoral field (Fort Alexander, Manigotogan, Hole River, Seymourville) is pre-baptismal preparations with parents for their infants.

Before I arrived there was very little pre-baptismal preparation done. The present priest had just started the previous year amidst an overload of tasks. There was lots of resistance for any pre-baptismal preparation. It seem to be all so new and created all kinds of fears, questions and even resentments, especially that it was not requested by the predecessors of this younger pastor.

The parents situations are very varied, from little knowledge of their faith and responsibilities to a good understanding, from a living together arrangements to married, from mix baptised/ unbaptised to mix denominations, from some who have taken back up their traditional religious values and rituals and still wanting their child baptised Catholic Christian. As you see, some situations are easier to handle, others very delicate and calling forth great sensitivity as I lead them to Christ and /or a greater understanding of their baptism.

I am breaking new grounds with them, it is a first step toward a greater spiritual growth. For some, it is a challenge to intergrate their cultural values with the Christian message and faith. Many do not know that they can be fully Indian and fully Catholic Christian.

Here are some of their comments: After each session these said: "I was not very anxious to come, but I am glad I came, because I feel I have learned alot."

"I felt nervous and empty when I came.

I now feel as if I have been filled up."

At the beginning, one said,

"I want to know the full meaning of my Baptism."

"I feel something is lacking somehow."

After the lesson, this same parent said:

" I feel so good..

" I am so happy now, to know more about my Baptism and for my child."

The sessions consist basically sharing with them my faith and dialoguing with them, starting at where they are at. I try to make it as much as possible a spiritual experience and not just an instruction. Most of them linger on after the session; they want to hear more, they are thirsty for Good News.

There are an average of 60 Baptisms a year in the area served. A challenge is to develop pre-baptismal preparation team/ couples from the Community members..I sense that this is more of a possibility now then it was 2 or 3 years ago. I have initiated a first step in that direction already.

Thanks to Church Extension support, I am able to be present here and develop this whole area that was in need and still in need. A great thanks to all those who contribute in my tasks by their generous contribution to Church Extension.

May God bless you..

Sister Ida Spence M.O.

*P.S. Please pray for Blessed Helen
for my mission here. I.S*

Pour
Le Vice-Postulateur
Centre Kateri c. P. 70
Caughnawaga (Quebec)
J0L 1B0 - Canada

São Paulo, 12/3/84
Brésil

mon bon Père

Je viens vous écrire aujourd'hui pour vous demander quelque littérature et une image de la Bienheureuse Kateri Tekakwitha.

Je ne le connaissais pas. Seulement hier j'ai reçu une lettre d'une grande amie de Montréal me parlant sur cette "petite amante de Jésus et de sa croix".

Mon cas est très intéressant. Une terrible dépression nerveuse m'affligeait depuis presque une année... j'avais écrit à mon amie canadienne l'informant sur une maladie qui me tourmentait beaucoup...

Voilà maintenant les paroles de mon amie :

"... Comme j'ai été heureuse d'apprendre que vous étiez guérie de cette terrible dépression que j'avais bien deviné au ton de votre lettre, ainsi qu'en la fréquence de vos lettres qui avait diminué! Alors, je me mis à prier Dieu et sa sainte Vierge, bien sûr, mais dont je fis passer mes prières par ma grande amie et spécialiste de guérison dans ces genres de maladies. Je veux dire Kateri Tekakwitha

à Rome en 1980.

que le St. Père a béatifié lors de sa visite au Canada, et à qui je me suis adressé jusqu'à son trépas.

Dans ma jeunesse, elle m'a guéri de l'ysthérie aux ongles et plusieurs personnes ont été guéries de diverses choses même très avancées. Je le remercie de tout cœur! "

Mom bon Père, je suis très reconnaissante ^{amint} à la bienheureuse Kateri Tekakwitha!

Je veux connaître sa vie. Je veux avoir son image de cette sainte.

Je vous serai bien obligée si vous pouvez m'envoyer même un petit livre et image de Kateri.

Excusez mon "pauvre français... mais je suis une écrivaine portugaise. Je suis au Brésil il y a 14 années. Je souffre de vivre si loin de ma patrie - mon cher Portugal!)

Maintenant ma santé va bien. Je remercie Dieu, la Sainte Vierge et aussi Kateri!

Je reste en attendant vos nouvelles.

Mes respectueuses salutations.

Maria da Anunciação Cunha

Rua Major Sertório, 734 - Ap. 71

Vila Buarque

CEP 01322 - São Paulo - S.P. - Brésil

THE LILY OF THE MOHAWKS

SYNOPSIS

In this world premiere production of *The Lily of the Mohawks*, Montreal author Patricia Rodriguez has drawn a powerful and sensitive portrait of a soul in torment, torn between two cultures. Set in 1680, when the frontier around Montreal was being settled and the French and English were relentlessly expanding their New World empires and Old World warfare, the Black Robes of the Catholic Church were determined to convert the "savages" to the true faith. Caught in the middle were the Indians, who were exploited, manipulated, and assimilated to make room for the white man. Against this background of corruption is enacted the tragedy of the now legendary life of Mohawk maiden, Kateri Tekakwitha.

Cameras and tape recorders are not allowed in the theatre.

Dans *The Lily of the Mohawks*, présentée en première mondiale, la dramaturge montréalaise Patricia Rodriguez trace le portrait à la fois vigoureux et sensible d'une âme tourmentée, déchirée par le conflit entre deux cultures. L'action de la pièce est située en 1680, à l'époque où les frontières de la colonisation reculent autour de Montréal : pendant que les Français et les Anglais étendent implacablement leur empire dans le Nouveau Monde et y transportent la guerre qui les oppose dans l'Ancien, les Robes noires persistent dans leur volonté de convertir les "sauvages" à la foi catholique. Les Amérindiens se retrouvent entre deux feux, exploités, manipulés et en voie d'assimilation, pour laisser toute la place à l'homme blanc. C'est sur cette toile de fond que se joue le destin tragique et légendaire d'une jeune fille mohawk, Kateri Tekakouitha.

SVP. pas d'appareils-photo ni de magnétophones dans la salle.

THE LILY OF THE MOHAWKS

de/by Patricia Rodriguez

Mise en scène / directed by
Jack Langedijk

Une première mondiale présentée par
World premiere production presented by

Samuel Gesser, Douglas M. Cohen
and the Saidye Bronfman Centre

En vedette / Starring:

Margo Kane Kateri Tekakwitha
Tyrone Benskin Ignace Gagouithon
Buffalo Child False Face
Réjean Guénette Father Choleneq
Jean-Pierre Matte Captain Tremblay
Stage Manager Deborah Gail Adelstein

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YWHA & NHS**

Teach us how to pray: (6)



THE PRAYER OF A POOR PERSON



The rich person is not necessarily the one with a lot of money. It is the one who is selfish, places his trust in himself and in his works rather than in God. He is the one who is totally centered on himself, often very smug and satisfied. God finds it difficult to lend an open ear to that person, "He resists the proud and gives grace to the humble."

The poor person is precisely this humble person who completely trusts God, counts on the Almighty's power before counting on his own. He recognizes his littleness, weakness and sinfulness. However, he knows the Lord is great, strong and full of mercy. "Have pity on the sinner that I am", said the Publican at the back of the temple. "The prayer of the poor one pierces the clouds", Sirach the Wise remarks. The Lord loves the prayer of the poor person, he does not resist it.

When we pray, let us put our trust in the one who saves us, just like little children who depend totally on their parents. When we pray, let us turn to the Lord like someone speaking to a person whom he really loves and like someone trying to love another to the best of his ability. When we pray, let us present without fear our requests for all humanity, for our friends and enemies, and finally for ourselves and ours, being sure that the Lord listens to us and answers us. Above all, let us ask him for the grace to do his will, convinced that by abandoning ourselves to him with complete trust and security we are in the best hands and assured that he knows better than we do what we need.

Lord, give us the heart of a poor person... we are your children... we want to serve you with our whole being. Without reserve, we trust in you. We need you. Always be with us. Amen.

"A poor person cries out, God listens to him and saves him." These words of Psalm 34 manifests God's weakness for the poor person and his prayer. He really resists the prayer of the wealthy person! Let us recall the parable of the rich Pharisee and the poor Publican, "Two men went up to the temple to pray..." (Luke 18, 10).

Nothing more! "Be you perfect as your heavenly Father is perfect..."» Had the command come from any of the disciples, we would have treated it as pretentious.

But this could be expected from Jesus, since what preceded this instruction was the story of the cheek, where if someone hits you on one cheek, present the other one, the double amount we must give, and over and above this, love thine enemies. To sum up the thesis, we must not be surprised to hear, "Be perfect!" That's complete.

However this creates an uneasiness for us. We are aware of the enormous abyss which exists between this command for perfection and our meager performances. Jesus knew our limitations. He clearly affirmed his expectations. The Jewish tradition of an "eye for an eye" wanted to reduce the desire of vengeance to a just measure, for Jesus this is insufficient, to walk a thousand paces is insufficient, to love those who love us is insufficient. "Don't the Publicans do as much?"

JUSTICE, SHARING and LOVE are questioned. But this is done under the plus sign, WITHOUT MEASURE.... Then love takes on a greater dimension than just a shiver. To love goes as far as wanting the good of the one who harms us. To love neutralizes violence, all violence.

The objectives are clear to Jesus. There's no possible concession. If the commands are respected, then there'll be PERFECTION, a perfection reflecting that of the FATHER, who "forgives sins and crowns with love and tenderness" (Ps. 108).



Mass intentions for this coming week:

<u>Day</u>	<u>Time</u>	<u>Intention</u>	<u>Recommended by</u>
Sat.	7:00 p.m.	Late Rhonda Swasson	Mr. & Mrs Vernon Metallic
	7:00 p.m.	Late Lina Molley	Eva Bernard (Maria)
Sun.	10:00 a.m.	Late Alphonse Metallic	Mr. & Mrs Stephen Simon & fam. (Halifax)
	10:00 a.m.	Late Jos Metallic Sr.	Elizabeth Metallic & family
Mon.	7:00 p.m.	Late Lee Roy Gedeon	Patrick & Beatrice Isaac
Tue.	7:00 p.m.	Late Rev. Rodolphe Doucet	Mrs Henry Vaillancourt (Amqui)
Wed.	-----	No mass	
Thu.	7:00 p.m.	Late Aldrick Condo	Service offering
Fri.	7:00 p.m.	Special intention of Louise Selesse	Her children Stella & Roger
Sat.	7:00 p.m.	Late Rhonda Swasson	Beverley & Donald & family
	7:00 p.m.	Late Thomas Dedam	His wife Mary Jane
Sun.	10:00 a.m.	Late Jos Metallic Sr.	Elizabeth Metallic & family
	10:00 a.m.	Late Susie Labobe	Her mother Monique

Your offerings to the church last week-end:

- Saturday evening:	\$ 82.05	
- Sunday morning:	80.75	
total amount:	\$ 162.80	sincere thanks!

We commend to your faithful prayers:

Barney (Bernard) Condo, originally from Restigouche, died after a long illness in Lawrence, Mass. last week-end at the age of 42. We all wish to extend our deepest sympathy to his mother, Mrs Mary Condo and to all his relatives and friends! May our beloved brother rest in peace with God!

A very warm welcome!

Saint Anne's Community is extremely happy to welcome all the many friends and distinguished guests, who are gathered here to share a deep christian joy on this historical day. Today we officially inaugurate a special Monument dedicated to our young Indian sister, Blessed Kateri Tekakwitha. This beautiful Statue of Blessed Kateri and the whole Monument itself was sponsored by the many friends and relatives of late Alphonse Metallic, who died last Summer, and the people of Restigouche. This is why today we wish to inaugurate this Monument in loving memory of our beloved brother, Alphonse Metallic. We are grateful to our Bishop of Gaspé, Msgr Bertrand Blanchet, who has accepted to preside this meaningful Event in our Community; we are also very grateful to Father Henry Bechard, Jesuist priest and Vice-Postulator for Blessed Kateri, who is among us today as an important witness for Kateri's spirituality and history. May Blessed Kateri obtain from the Risen Lord all the blessings and healing that we need as a pilgrim people on the move towards the God of life! May the healing Lord, in His great mercy and love, hear the many cries of all the sick brothers and sisters, who have commended themselves to the special care of Blessed Kateri during the Novena of Prayers in preparation for this religious Feast in her honour!

With much gratitude!

The one who has spent much of his time so as to achieve this lovely Monument, dedicated to Blessed Kateri Tekakwitha, is our friend from Restigouche, William (Billy) Gray. We are all very thankful to you, Billy, for what you have achieved is truly a masterpiece and a source of inspiration for your people as well as for all the pilgrims and tourists who will visit St. Anne's church! May the powerful intercession of Blessed Kateri be your joyful and peaceful reward!

And we also highly respect the unique talent of Jacque Bourgault, from St. Jean-Port-Joli, who sculpted the Statue of Blessed Kateri!

Personal donations to the church:

For the heating of church: William Gray donated \$ 20.00; Cherubine Arsenault donated \$ 10.00; Albert Vicaire donated \$ 20.00; Leonard Isaac donated \$ 75.00 and.
For the Dues: Leonard Isaac donated \$ 20.00. Peter & Geraldine Basque donated \$ 50.
For Kateri's Feast: Leonard Isaac: \$ 25.00; and William Gray donated \$ 20.00; and Pauline Wysote and Debra Metallic donated a turkey; Betty Metallic donated the sum of \$ 200.00 towards the meal.

We commend to your faithful prayers:

Pierre Audet, from Cross Point, an old friend of St. Anne of Restigouche, died this last Friday morning at the hospital after a long painful illness. We all wish to extend our deepest sympathy to his wife, his children, relatives and friends! May the Lord welcome our beloved brother into the Kingdom of peace!

BLESSED KATERI, PRAY FOR US! HELP US ALL TO EXPERIENCE JESUS' LOVE IN OUR DAILY LIVES !

Restigouche, P.Q.
le 6 fév. 187.

H. Rivenside Co
GOC 220

Cher Pere Richard,

Ci-inclus votre billet-d'avion pour votre visite parmi nous entre le 20 et 23 février. Comme il n'y a pas d'avion entre Montréal et Charlo le samedi, alors vous devez voyager le vendredi - ce qui vous permettra de vous reposer le samedi avant la grande fête.

Nous vous sommes bien reconnaissants d'avoir répondu à notre invitation et, sans doute, votre présence va rehausser la cérémonie et nous nous sentirons plus prêts de celle que nous vénérons déjà avec beaucoup d'affection - la Bienheureuse Kateri Tekakwitha.

Au plaisir de vous accueillir à Charlo et Restigouche le 20 février.

Sincèrement vôtre,
fr. Arthur Deveau, cap.

Restigouche, P.Q.
le 25 mars, 1987

Révérend & cher Père,

Bonjour ! Je viens accuser réception de votre lettre et de votre très bon article sur la bénédiction du Monument de Kateri. C'est parfait et soyez-en remercié bien profondément !!

Le merveilleux souvenir de votre récente visite parmi nous, à l'occasion de notre fête Indienne, réchauffe encore bien des cœurs et demeurera longtemps source d'inspiration pour le culte de Kateri à promouvoir dans notre région. J'y vois, à chaque fin de semaine, des Indiens agenouillés devant la statue de Kateri. Et nous récitons la prière à chaque rencontre à l'église.

Le nom du photographe de Tribune Publika est Don Parker.

Je vous serai bien reconnaissant s'il vous est possible de nous faire

parvenir une centaine de numéros de Kateri. Je ferai mon possible pour que tous ces numéros deviennent des nouveaux abonnements. Si oui, je vous enverrai les noms, adresses et l'argent. Comme vous savez déjà, pour nos gens d'ici, c'est la langue anglaise qu'on utilise surtout.

En terminant, je voudrais de nouveau vous remercier sincèrement pour votre chaleureux appui dans nos efforts pour encourager le culte envers la Bienheureuse... elle fera sa pleine part.

Meilleures salutations au Père Léon Lajoie et autres confrères. Puisse le Seigneur vous garder en santé longtemps à son service et au service de la Nation Indienne, que Kateri doit tant aimer. Et vous êtes, évidemment, toujours bienvenu à Restigouche!

fraternellement vôtre,
fr. Arthur Deveau
cap.

Dear Father Birchard,

A postscript to my postscript. And asking for your kind understanding 'when I feel like writing, I do not have the time. When I feel like the pen I can not hold in my hand, I have the time, but not in the mood.

I forget to mention I did enclose a check for \$15.00 (fifteen dollars) in my last letter; but the reason for the postscript to the postscript is I've your very nice book on "The Original Coughnawago Indians." I sent copies to my children scattered about the states. So in the family there



are several copies.

Reading is what I like to do when I have time. I like good books with historical backgrounds. I send copies of both your books and one by Father Grassman to the Native Americans in Nebraska too. God love you always
Marian Deemas

The result of the day was the following: The "Machault" and the "Bienfaisant" were burnt by the French. The "Marquis de Malauze" was abandoned to the English. They delivered their prisoners and they burnt it to the waters edge and finally sunk in the shallow there.

Therefore, it is not the "Ghost Ship" of the Ristigouche of which you have heard, but it is a real ship which you can see on the lawn of the Monastery Garden, as it was salvaged from the mud in October 1939, piece by piece, and the ruins were assembled, as they are now, by M. Alfred Beaulieu, of Ristigouche.

THE MARQUIS DE MALAUZE was a descendant of the "Bourbon Royal Family", wherefore, the name of this ship. This family did not survive the fate of this ship, carrying its glorious name in Canadian waters.

CHURCHES OF THE RISTIGOUCHE INDIAN MISSION IN THE OLD MISSION AT FURGUSON POINT, N. B.

1642. Father A. Richard, S. J., speaks of a cross placed in front of the "cabane de la priere".

1685. This is the first church for the exclusive service of Mass and prayer. It was the time of Father Christian Leclerc, of the French settlement of Richard de Fronsac, of the Morin families, of the visit of Abbe de St. Valier.

We supposed that this church is the same which is on the Map of Allan, 1761, after the capitulation of Montreal and the surrender of Fort Dangeac in November 1761.

On this new mission point.

There was a church dedicated to Saint Ann. We have the Records of this church for the years 1759-61. That church was solemnly blessed in 1771 by Father LaBrosse, S. J.

1791. A new church builded by Deschenaulx, ordered by the Abbe M. Bourg, ptre. P-P of Carleton.

1843. A church enlarged at the time of Father N. J. B. Olscamp, the first secular priest to remain in the Mission. We have the Records of this church to actual time from 1842. This church was burned in 1893.

1895. A chapel was built with the Monastery by Father Pacifique; a year before the mission was given to the Capuchin fathers, 1894, by Mgr. A. A. Blais.

1903. Church of stones by Father Maurice, burned in 1912.

1912. Rebuilt by Father Pacifique, burned in 1926.

1927. Rebuilt by Father Pacifique, waiting for decorations.

MISSIONARIES, WHO WORKED AMONG OUR INDIANS AND IN OUR DISTRICT.

1621. Father Sebastian, Recollet.

1635-37. F. F. Charles Turgis S. J., and Charles du Marche, S. J., stationed at Miscou.

1642. Father Richard in the Old Mission.

1648-54. Father Baltazar of the Capuchin of Port Royal. He took care of the missions at Miscou, Nipisiguit, Ristigouche and Miramichi; he was lost in the woods after 1657.

1675-85. Father Christian Leclerc, rec. Residence at Old Mission.

1688. Father Claude Moreau, recollet.

1707-1720. Father Michel Brule, recollet.

1720-23-1745. Father Gelase de l'Etage, recollet.

1730-35. Father Luc, recollet, resident, in the New Mission, Quebec side.

1759-61 or before, F. F. Etienne and Ambroise, rec.

1771. Visits of F. LeBrosse, S. J.

1773-95. Father Math. Bourg is the only missionary for all the coasts of Acadia, passes few days at Ristigouche, builds a church in 1791.

From 1795 to 1843, our mission is cared for by the priests of Carleton. They came 2 or 3 times a year for catechism and give the Sacrements.

MISSIONARIES RESIDING

1843-52. Father N. J. B. Olscamp. He had a brother with him who is the ancestor of all the Olscamp of this region.

1855-59. Father F. X. Dumantier.

1859-69. Father J. B. Saucier.

1869-77. Father J. H. Leonard, uncle of MGR. J. R. Leonard.

1877-84. Father Oct. Drapeau.

1884-90. Father Mgr. Charles Guay.

1890-94. Father M. Theodule Smith.

1894. Capuchin Fathers. Father Pacifique.

SOME DATES AND FACTS TO BE REMEMBERED

Since 1800 a part of the concession of E. Isaac Mann was divided into lots. We see some Catholic Irish, headed by the Geragh-tys, opening new lots at Oak Bay. Some Acadian families settling at the same time along the river "Aux Loup Marin", with other Irish as the Galland, Boudreau, Kane, Quinn, Doyle, etc.

Since more than a hundred years our Church has become the church of the nations. Micmacs, Irish, Acadian, Canadians, English, are all brothers before the same altar, partaking the same faith and the same sacrements.

1885. The Mission receives for the first time, a pilgrimage organised in the valley of Matapedia, for the solemnity of Saint Ann, 24 clergymen and 400 pilgrims fill the little church.

1885. The first saw-mill is operated on the land of the Missionary below the church. It was built by Mr. Henry O'Leary uncle of the two bishops O'Leary.

1886. A railroad is established between Matapedia and New Carlisle.

1888. 26 July, benediction of three Bells, at the time of Mgr. Charles Guay. Among the visitors, there were Mr. and Mrs. Honore Mercier, Judge Debilly, senators and deputies.

1894. With the coming of the Capuchin fathers, Ristigouche had the visit of R. O. Alfred de Garouge, a brother of Cardinal Mermillod.

Father Pacifique, patriarch of the Micmacs was here, 1894-1943.

Among our visitors, Ristigouche had the great fortune to see four of the Apostolic delegates, from Card. Falconio Sbaratti to Antoniutti.

1903. Our schools are kept by the sisters of the Holy Rosary.

1903-31 was the time of the large mills operated by Champoux and Lacroix Mills. When they come they show activity and breed hopes of happiness, but when they stop, it is a disaster for the remaining population.

1932. The Capuchins celebrate their 300 anniversary of their coming in Acadia. Three bishops, 40 priests are present.

The Mission Point



SAINT ANNE
DE

RISTIGOUCHE, P. Q.

It's Long and Glorious Past

It's Present State . . .

Some Relics To Be Seen .

DEAR TOURIST:

You come to Ristigouche guided by your touring map. You are in the Old "Mission Ste. Anne de Ristigouche". You see the Indians, the Friars, the Monastery, you know that here was fought the last battle between England and France in 1760, and you are curious of explanations and of more details. Take this folder, and read the essentials to be retained of our so interesting history of Ristigouche.

THE NAME

Ristigouche, according to an old legend of the Micmacs, is not the first name given to these gorgeous mountains, lakes and rivers, part of their immemorial fishing and hunting ground.

The word Ristigouche, was inspired and shouted in a bloody strife between the Micmacs and the Mohawks. It suggests the idea of "obedience to your father".

THE TERRITORY

The old territory of our Micmacs would extend from Gaspé to Miramichi on both sides of the Baie des Chaleurs. The main village was Tchigouk, the Old Mission where is today, Atholville, N. B.

Since 1745, the Old Mission was deserted and its inhabitants crossed the bay to the now Mission Ste. Anne, on Quebec side.

RESTRICTION OF THIS TERRITORY SINCE 200 YEARS

With the coming of the Europeans, it was necessary to give limits to the Indian liberty. By slow steps, the authorities established the system of Reservation.

In 1735, the district of Ristigouche was limited to Nigoacha Point in the east and the sources of the Ristigouche and Matapedia towards the west. The document was signed by Mr. de Beauharnois, governor of Quebec, for the King of France.

In 1763, all Canada passed to England, and large parts of the Ristigouche district were given to a Mr. Shoobred on the north side, around Pte. La Garde and Scauminac, and part of the Seignory de Fransacs (at Campbellton), passed to a Mr. Walker. The latter man granted lands to Messrs. Ferguson, Smith, Duncan and others.

In 1783, after the American Revolution, a large piece of land was given to the Loyalist, Ed. Isaac Mann, from the river "Aux Loups Marin", to Shoobred property. After few years, part of this property passed to a Mr. Christie, to a Fraser family, and then to the actual Jillet family.

A cross was planted by the Indians between their Reserve and Mann's property, it was known as Cross Point opposite "Martin Point" in Campbellton. In 1800, on the west side of the Reserve, the old farm of M. Bourdon, who commanded the Fort at Ristigouche in 1760, passed definitely to the Bunteel family.

What compensations the Indians have received by being placed in Reservation, would you ask? They received free land, free schools for their children, free doctors and hospitals or Sanatorium for their sick people. They actually received also from the agents, other help for urgent necessities.

In fact, they have more opportunities than their neighbors, to earn money and obtain their independence.

RESTIGOUCHE is the name of our Post Office.

the name of a county in New Brunswick.

the name of a township in Quebec.

the name of a large Destroyer in Canadian waters.
the name of two comfortable hotels; the Chateau Ristigouche in Campbellton, and Hotel Ristigouche of Matapedia, the name of a renowned Fishing Club visited, at times, by members of our Royal Family.

THE CAPUCHIN FRIARS.

They belonged to the great order of St. Francis, who devoted his family to mission works in the interest of christian civilization. In the end of the fifteenth century, the French Capuchins had missions in Constantinople, in Syria, Tunis, Arminia, in Athiopia, and here in Acadia and Louisiana.

You may see at the door of the Monastery, a great frame showing the seraphic tree of St. Francis and the glories of his Order for 700 years. The picture was printed by a Capuchin father in Belgium, 1650. It is convenient to name here Rev. Father Pacifique, capuchin, who was a great missionary and a great scholar. For many years, every Sunday, he would preach to his people, in French, in Macmac, and in English, and in his young years, being in Spain, he used to preach in the Spanish language. He was fifty years in this mission of Ristigouche. His body rests in the little graveyard of the Community, since 1943.

THE CRUCIFIX.

Those, accustomed to our traditions know that a Crucifix is always placed in front of our Monasteries, the one at Limoilou, Quebec, is famous. After the fire of our Monastery, ours was placed near the tour of the Church, as you may see.

If you go in the Church, you will admire a large wooden Crucifix, made of a single block of an apple tree, they say. It was carved by a Trappist friar, and given us at the closing of "Little Clervaux" at Tracadie, N. S. in 1919, when the Trappists returned in Thimadeuc, France.

THE MONUMENT OF THE FAITH.

It is the monument dedicated to Saint Anne. It commemorates the conversion of the first Micmacs to the Catholic faith. It stands near the Sanctuary of the Church, since June 1910, made by Carli, Montreal.

The first Micmac to receive the Holy Water of Baptism was Membertou, the chief of Port Royal, (Annapolis). It was June of the year 1610. He had received some notions of the faith from Champlain, Lescarbot, and he was christened, with other members of his family by Father Jesse Fleche. Now the whole nation belongs to the Catholic Church.

THE WELL CURB OF THE RECOLLETS OF BROUAGE.

The Recoilet Fathers were a branch of the Order of Saint Francis. They have labored for nearly two centuries in this country, at St. John, at Ristigouche, Quebec and Ontario. They were the first priests with Champlain, at Quebec, 1615.

There was a convent of Recollets in the citadelle of Brouage, France, native place of Champlain. This convent was destroyed by the Revolutionists of 1789. But the well curb of their old convent is here at the door of our Monastery, Ristigouche, a gift of Dr. Finley of New York. These stones speak of their religious zeal for the glory of God.

STE. ANN AND THE MICMACS

The devotion of the Micmacs for Saint Ann is known to all. The 26th of July is the great feast of the year in all the Reserves of the Maritimes, and the protection of the Saint, in preserving their faith, is quite visible, this is the reason.

If you take a map, you will see, near the two Bay Saint Ann. It is Capt. Daniel who gave the name to the Bay, in 1629. There, he built a fort and a chapel which was dedicated to Saint Ann, by Father Vimont, S. J.

The Indians were taught to pray to Saint Ann, as their grandmother, by Father Maillard, M. E., their great apostle. He chose Saint Ann as their patron Saint in Heaven, in 1745. He made them celebrate her feast on the 26th of July. Since then, nearly all the Chapels of the Micmacs are dedicated to Saint Ann.

Our own Church was dedicated to Saint Ann about that time, 1745-1758 and the last priests of the french Period were Father Etienne, rec., and Father Ambrose, rec., who celebrated Saint Ann for the last time after the battle of Ristigouche. The priests had to be deported with the other Frenchmen but the Protection of the Saint remained, as it is attested by Mgr. J. O. Plessis, in 1816: "Indians have been without priests in many a part of the country, for 10, 15, 20 years, but they always ask for priests and the Sacraments of their Baptism". They always keep the faith.

PRECIOUS RELICS.

In the vestry of Saint Ann Church, Ristigouche, there are many relics of the Saints of the Order of Saint Francis, and beside the big Crucifix spoken of, before, there can be seen with the relic of Saint Anthony, in his chapel, THE HOLY NAIL. It has been made in Italy; a true copy of the Nail of Our Lord's Passion, which is preserved in Saint Croix of Jerusalem Church, in Rome. The Document, showing that our Holy Nail had touched the one of the Crucifixion, is attested by the Parish Priest of Saint Croix, Father Nivard Farucci, in 1896. But our best Relic is a bone of the Arm of Saint Ann, given specially to "Mission Saint Anne des Micmacs" by MGR. A. A. Blais, bishop of Rimouski, in 1895. It is exposed in July, every year, to the veneration of the pilgrims.

"LE MARQUIS DE MALAUZE".

It is a glorious wounded ship of the last war, between France and England for the possession of Canada. We are in July 1760. Quebec had fallen in 1759. Montreal is preparing for a capitulation. Admiral Colville is in the Saint Lawrence. Commodore Byron is at Louisburg. The French frigate "Le Machault", 28 guns with two vessels of provisions for Montreal, and about 500 officers and soldiers, made her way in the Bay des Chaleurs, to avoid Colville's fleet. When Byron heard this, he came in the Bay with three warships and two frigates, 256 guns in all.

Dangeac, a Ristigouche chief of the French expedition, sent a messenger to Vaudreuil in Montreal and prepared for a defence, if attacked. He placed a battery lookout, at first point, with Donat de la Garde, a second one at the point a "la Batterie", with M. de la Valliere; a shore battery, at Point a Martin (Campbellton) with M. Gilbert, the Fort of Ristigouche with M. Bourdon, and between these two latter batteries, "La Machault", Capt. La Giraudais. They were attacked at "La Batterie" and the Acadian village of 200 log houses was burnt on the 8, 9, July. On the tenth at five o'clock, our batteries started raking the river with gun fires. The "Machault" fought gallantly until the last pound of powder. During that time the "Bienfaisant" was not engaged nor the "Marquis de Malauze" in which, 62 Englishmen were kept as

Première mondiale de «Lily of The Mohawks»



Photo Alfred Lancôt

Jean-Pierre Matte et Réjean Guénette au naturel!

Pour la première fois, on présentera sur scène la vie de la jeune indienne Kateri Tekakwitha. Cet événement aura lieu au théâtre Saidye Bronfman, du 26 février au 29 mars.

Carmen Montessuit

Cette pièce, mise en scène par Jack Langedijk, a été écrite par Patricia Rodriguez. Le rôle de l'héroïne est interprété par Margo Kane. A ses côtés Tyrone Benskin, Buffalo Child et deux comédiens québécois Réjean Guénette et Jean-Pierre Matte.

Ces deux derniers parlent justement de cette pièce, dans laquelle ils jouent en anglais et ce, pour la première fois. «Il y a une adaptation à faire, c'est beaucoup de travail. De toute façon, à la base, on voulait des

camp du gouverneur. Ensuite, il fait la traite des fourrures.»

Il n'a pas un rôle très sympathique d'ailleurs. «C'est la lutte entre l'Église et le pouvoir. Il n'aime pas particulièrement Kateri, mais il ne comprend pas qu'une fille puisse se mortifier ainsi.»

Tous deux me précisent aussi que le personnage d'Ignace est aussi très important. «On l'avait envoyé en France très jeune et il revient retrouver ses racines. Au fur et à mesure que la pièce se développe, il devient d'une lucidité extraordinaire. Il prend le parti de son peuple, du

Français à cause de l'accent.»

Réjean Guénette incarne le rôle d'un jésuite. «Celui du père Cholenec qui a été le directeur de conscience de Kateri. Quand il la rencontre, il devient son confesseur, l'initie à toutes sortes de trucs à l'école. Ellesaura d'ailleurs lire et écrire. A sa mort, il écrira sa biographie. C'était un grand amour entre eux, sauf physique bien sûr. Ce qui les unissait, c'était leurs mortifications.»

Jean-Pierre Matte, lui, est Tremblay. «Un soldat qui est arrivé avec une garnison française. Il est devenu l'aide de

sorcier. En ce qui concerne Kateri, lui non plus ne comprend pas qu'une fille puisse se nuire ainsi physiquement.

Cette pièce raconte la dernière année de la vie de cette indienne, et ils sont d'accord pour dire que c'est très difficile à jouer. «Ca ne se veut pas réaliste, donc c'est stylisé. Finalement, le jésuite finit par gagner puisque Kateri meurt, que ce soit de ses jeûnes, de ses mortifications... Mais lui travaillait dans ce sens

car il voulait absolument en faire sainte. Et il a réussi puisqu'elle a été béatifiée en 1982.»

Elle devait normalement être vierge; le jésuite Réjean Guénette affirme que oui. Mais Jean-Pierre Matte (Tremblay) a des doutes. Et tous les deux, tout d'un coup, devenant les personnages de la pièce, apportent chacun leur point de vue, complètement opposé. Mais si vous voulez juger vous-même, allez au théâtre Saidye Bronfman.

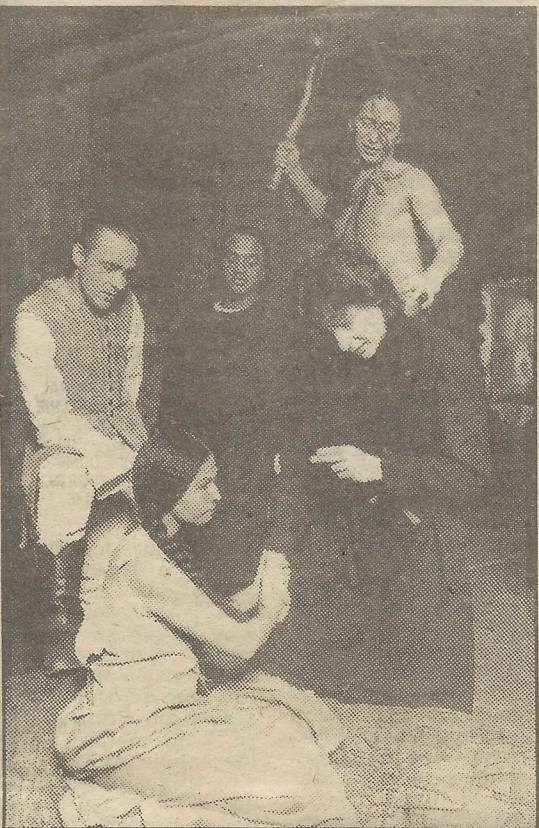


Photo d'Archives

Kateri au premier rang; derrière elle, Jean-Pierre Matte, Tyrone Benskin, Réjean Guénette et Buffalo Child.

LAST CHANCE TO SUBSCRIBE AND SAVE!



UP YOUR ALLEY

by Seymour Blicker
World Premiere
Jan. 8 - Feb. 8
Directed by Alexander Hausvater
co-producer: Elite Productions

During an all night stand-off in a back alley, a Montreal taxi driver crashes up against his past in this hilarious and bittersweet comedy. Based on the sensational novel Shmucks.



THE LILY OF THE MOHAWKS

by Patricia Rodriguez
World Premiere
Feb. 26 - Mar. 29
Directed by Jack Langedijk
co-producer: Samuel Gesser
Entreprises

The disturbing drama of a young Mohawk woman, Kateri Tekakwitha, torn between her heritage and her conversion to Catholicism.



EINSTEIN

by Gabriel Emanuel
Montreal Premiere
April 30 - May 31
Starring Peter Boretski

A sensitive and gently humorous account of the life and times of the 20th century's greatest genius and humanitarian.

SUBSCRIBE NOW!

For reservations call 739-7944

ARTS SHOWCASE
S B C

SAIDYE BRONFMAN CENTRE
5170 Côte Ste. Catherine YM-YWHA & NHS

The Lily of The Mohawks pour fréquenter l'âme d'un peuple

The Lily Of The Mohawks, de Patricia Rodriguez, en langue anglaise, une présentation de Samuel Gesser et Douglas M. Cohen, au Centre Saidye Bronfman jusqu'au 29 mars. Avec Margo Kane, Tyrone Benson, Buffalo Child, Réjean Guénette et Jean-Pierre Matte. Mise en scène de Jack Lange-dijk.

RAYMOND BERNATCHEZ

Le Centre Saidye Bronfman présente jusqu'au 29 mars une production théâtrale que je qualifierais d'« anthropologique » puisqu'elle raconte le pénible cheminement de l'Iroquoise Kateri Tekakwitha, de la nation Mohawks, qui consentit à renier les esprits de son peuple pour satisfaire aux exigences des jésuites qui lui imposèrent le Dieu des catholiques. En s'attaquant à un tel sujet, l'auteure s'engageait forcément dans un sentier piégé. En privilégiant la fiction sa pièce aurait gagné en intensité théâtrale. Si elle respectait plus rigoureusement les éléments historiques, ce qu'elle fit et fort bien, son oeuvre risquait de passionner davantage un public amateur d'ethnologie qu'un public amateur de théâtre. Or elle a opté pour la deuxième approche.

Dans un tel contexte ne soyez pas étonné si je n'insiste pas beaucoup sur le jeu des comédiens, la mise en scène de Jack Lange-dijk ou la conception visuelle du spectacle. Je me bornerais à dire que dans *Lily Of The Mohawks*, le contenu noie littéralement la forme. Et paradoxalement, même s'il s'agit de théâtre, je serais pour une fois tenté d'ajouter que nous n'y perdons pas au change.

Ce que Patricia Rodriguez a fait dans cette pièce c'est précisément mettre en pièces toutes les idées reçues, tous les éléments de désinformation qui nous ont été communiqués à la petite école dans le cadre d'un enseignement relevant davantage de la propagande primaire que de la vérité historique.

Il y avait d'une part les Iroquois patiens, les sauvages, de véritables animaux sans âmes et, d'autre part, les bons prêtres venus de France pour les évangéliser. Les bons blancs étaient sans reproches et les cruels sauvages les faisaient cuire à petit feu juste pour s'amuser.

Nous avons appris, depuis le temps, que la vérité était beaucoup plus nuancée que cela.

Je sais que les Iroquois furent victimes d'un véritable génocide savamment orchestré par une poignée de profiteurs expédiés d'outre-mer. Ce n'est pas Mme Rodriguez qui me l'a appris. C'est Châteaubriand dans ses Mémoires d'Outre-Tombe qui est venu ici à cette époque et qui a écrit : « L'Iroquois appartenait à une race qui semblait destinée à conquérir les

racres indiennes, si des étrangers n'étaient venus épuiser ses veines et arrêter son génie ».

Son génie... Je sais de quoi il était constitué grâce à d'autres auteurs DiNola, Hewitt, Ashley Montagu, Erna Siebert, Wilson... Des « sauvages » qui vers 1580 ont formé la grande charte de la ligue des Iroquois ou cinq nations (Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas et Senecas), gouvernés par 50 sachems. La première confédération du Canada. Ils cultivaient le maïs, tiraient 70 p. cent de leurs ressources alimentaires du sol. Ils vivaient dans de grandes maisons pouvant abriter de 15 à 20 familles. Il pouvait y avoir plus de 30 grandes maisons dans un village. Ils aimaient le chant, la danse. Ils avaient le génie de l'organisation sociale, le respect de la femme.

Le chef de chaque famille était la femme la plus âgée. C'est elle qui, après avoir consulté les autres femmes, élisait un conseiller ou sachem. S'il ne se conformait pas à leurs désirs, elle avait le pouvoir de le déposer. De quoi faire rêver des millions de Canadiennes aujourd'hui. Chez les Iroquois de l'État de New-York, le mari et la femme avaient des droits égaux à l'égard du divorce.

C'est ce génie-là qui a été détruit. C'est à cette société que Kateri Tekakwitha a tourné le dos pour épouser le Dieu des

Blancs. Mme Rodriguez nous raconte qu'elle a subi un véritable lavage de cerveau de la part des jésuites qu'on l'aurait même incitée à se tuer à force de privations, de sévices corporels volontairement infligés. Je ne suis pas en mesure de dire si elle a raison ou tort parce que j'ignore tout de la vie de Kateri Tekakwitha.

Mais je peux deviner son déchirement en abandonnant le mode de vie des siens et en renonçant aux esprits de son peuple. Un monde qui avait sa propre mythologie, son orenda ou la puissance ou la potentialité hypothétique de produire des effets d'une façon mystique ; l'orenda qui était également le pouvoir du chamane, « rarendiowa'ne », quelqu'un dont l'orenda est grand et puissant ; l'orenda des prophètes ou diseurs de sorts « ratren'dats » ou « hatren dotha ». Tourner le dos à tout cela et prier sur les robes noires et leur Dieu. La souffrance de cette femme fut sans doute aussi intolérable que le soutient Patricia Rodriguez.

Comme vous pouvez le constater nous avons moins parlé de la forme du spectacle que de son contenu, de son enseignement, de son message. Sachant le peu que je sais, je puis au moins témoigner d'une chose : vous sortirez du superbe petit théâtre Saidye Bronfman en détenant une chose riche : une parcelle de l'âme de ce peuple.



Margo Kane et Réjean Guénette (en avant plan), ainsi que Jean-Pierre Matte et Buffalo Child dans une scène de *Lily of The Mohawks*.



Benediction de la statue de Kalin
à Sainte-Anne de Réalville
22 février 1987.






Blessed Kateri Tekakwitha © John Steele
Printed by The Noteworthy Company, Amsterdam, N.Y. 12010

Prayer

for the Canonization of Blessed Kateri Tekakwitha

 God, who, among the many marvels of Your Grace in the New World, did cause to blossom on the banks of the Mohawk and of the St. Lawrence, the pure and tender Lily, Kateri Tekakwitha, grant we beseech You, the favor we beg through her intercession; that this Young Lover of Jesus and of His Cross may soon be counted among her Saints by Holy Mother Church, and that our hearts may be enkindled with a stronger desire to imitate her innocence and faith. Through the same Christ Our Lord.

Amen.

Imprimatur:

†Most Rev. Howard J. Hubbard, D.D.
Bishop of Albany

Born: Auriesville, New York, 1656

Baptized: Fonda, New York, U S A 1676

Died: Caughnawaga, P.Q. Canada, 1680

Declared Venerable by Pope Pius XII, January 3, 1943

Beatified by Pope John Paul II, June 22, 1980



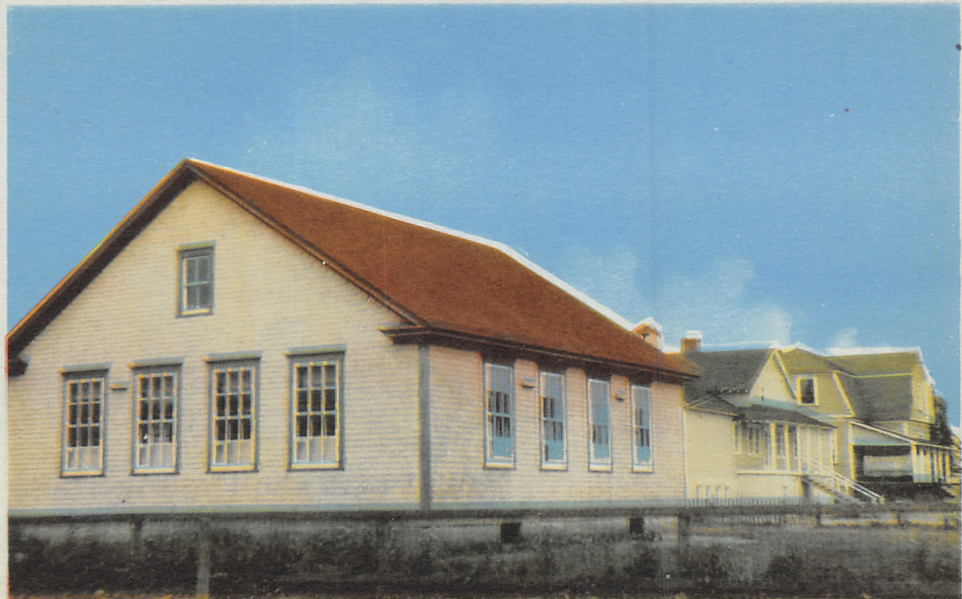
EGLISE STE. ANNE de RESTIGOUCHE
RESTIGOUCHE, P. Q., Canada

Pub. by World Wide Sales Agencies Ltd., P.O. Box 98, Snowdon, Montreal 29, Canada



POST CARD

Address



Restigouche.—Ecole des Blancs.—5.

POST CARD

MADE IN CANADA

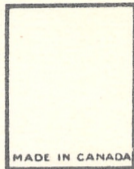
PHOTORELATINE ENGRAVING CO., LIMITED, OTTAWA





Restigouche—Vue est de la Réserve Indienne.—7.

POST CARD



MADE IN CANADA

PHOTOGELATINE ENGRAVING CO., LIMITED, OTTAWA





EGLISE STE. ANNE de RESTIGOUCHE
RESTIGOUCHE, P. Q., Canada

Pub. by World Wide Sales Agencies Ltd., P.O. Box 98, Snowdon, Montreal 29, Canada

PLACE

STAMP

HERE



POST CARD

Address



Restigouche—Vue ouest de la Réserve Indienne.—6.

POST CARD

MADE IN CANADA

PHOTOCELATINE ENGRAVING CO., LIMITED, OTTAWA.





Statue en chêne blanc

Oeuvre de Jacques Bourgeault

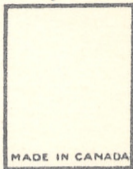
à Sainte-Anne de

Pestigonde (Micouco)



Restigouche — Ecole Indienne et le couvent des S. S. du St. Rosaire. — 4.

POST CARD



MADE IN CANADA

PHOTORELATIVE ENGRAVING CO., LIMITED, OTTAWA





The Salish Lord

This painting, in the back of St. Ignatius Mission Church, is a reminder that Jesus came for all peoples. With Jerome Vanderburg, a Salish Indian, as the model, this picture was painted by Mr. and Mrs. Sam Wiprud of Arlee. It represents Jesus as a Salish Indian.

Dist. by DAN SAMPLE POSTCARDS, Frenchtown, Mt.
626-5206

POST CARD

Address

POSTCARD
POSTAGE
REQUIRED

Page 10

114233





Statue en chène blanc.
Ouvrage de Jacques Buissonnet
à Saint-Anne de
Restigouche (Miramichi)

PHOTO : Gilles Soucy





1967 For
FRANCIS XAVIER'S
FIRST Holy Communion

Fr. F. X. Weiser, S. J.





Panoramic View of the INDIAN VILLAGE
of RISTIGOUCHE, P. Q.
Eglise STE. ANNE de RISTIGOUCHE in
center of picture
A View across the RESTIGOUCHE RIVER
from CAMPBELLTON, New Brunswick, Canada



POST CARD

Address

Pub. by World Wide Sales Agencies Ltd., P.O. Box 98, Snowden, Montreal 29, Canada